

ABONNEMENTS :

France Etranger

52 numéros. 20 fr. 22 fr.
26 numéros. 10 fr. 11 fr.

Adresser Correspondance
et mandats-poste :

Pierre HENRY, directeur
26 bis, Rue PARIS
Traversière (XII^e)

PUBLICITÉ
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal —

CINÉ

POUR TOUS

28 Janvier 1921

0 fr. 50

:: NUMÉRO 58 ::

Paraît tous les 14 jours
— LE VENDREDI —

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
— 20, Rue du Croissant 20 —

LE PLUS FORT TIRAGE DES REVUES FRANÇAISES DE CINÉMA



TOM MIX

le roi des Cow-Boys de l'écran dont on vient d'applaudir à nouveau les prouesses dans
"LE TÉMÉRAIRE"



l'activité cinématographique

Après avoir donné la liste des nouvelles productions de France (n° 56) et de Suède (n° 57), nous avons indiqué, dans notre dernier numéro, ce qu'on a tourné depuis un an aux Etats-Unis. Nous avons commencé par l'énumération des nouveaux films des « Big 4 » (United Artists), des Associated Producers, de la Paramount-Artcraft et du First National Exhibitors' Circuit. Nous terminons aujourd'hui par l'énumération des nouveaux films des compagnies Goldwyn, Fox, Vitagraph et Selznick.

Goldwyn

La production Goldwyn, qui comprend les films des « stars » de cette compagnie et quelques productions d'importance particulière, a été éditée assez irrégulièrement jusqu'à présent en France. Pathé-Cinéma a mis en location quelques productions Goldwyn 1917, telles que *Mon bébé* (Baby mine) avec Madge Kennedy, *Presque mariés* (nearly married) avec la même, *Thais*, avec Mary Garden, *Le mystérieux héritage d'Arabella* (Dodging a million), avec Mabel Normand, *La barrière de sang* (The Barrier), une production Rex Beach, avec Mitchell Lewis. Les Etablissements Gaumont ont édité une autre production Rex Beach : *The Auction Block*, sous le titre : *La menace dans l'ombre*, et vont éditer sous peu une production du même : *Heart of the Sunset*.

La production 1919-1920 de la Goldwyn est l'exclusivité de l'Agence Générale Cinématographique. Ont déjà été édités par ses soins : *Le Petit démon du village* (Peck's bad girl) avec Mabel Normand; *Oh ! jeunesse* (The Kingdom of youth) avec Madge Kennedy et Tom Moore; *Trente dollars par semaine* (Thirty a week), avec Tom Moore et Tullulah Bankhead; *Noblesse d'un soir* (Just for tonight), avec Tom Moore; *Les Jeux du sort* (The turn of a wheel), avec Geraldine Farrar et Herbert Rawlinson; *Le Revenant* (Shadows) avec Geraldine Farrar et Tom Santschi; *La Marque sanglante* (The Brand), production Rex Beach, avec Russell Simpson; *L'étreinte du passé* (The woman on the index), avec Pauline Frederick; *La Fugue d'Hélène Sherwood* (One week of life), avec Pauline Frederick et Thomas Holding; *La petite marchande de journaux* (Hidden Fires), avec Maë Marsh dans un double rôle; *Belle du Sud* (A glorious adventure) avec Maë Marsh; *L'honneur de Bill* (Laughing Bill Hyde), avec Will Rogers; *Le Gardenia pourpre* (The Crimson Gardenia), production Rex Beach, avec Owen Moore et Hedda Nova.

De la production Goldwyn 1918 restent encore à être édités en France :

MAE MARSH dans : *Polly of the Circus*, *Sunshine alley*, *The Cinderella man*, *Fields of honor*, *The Beloved Traitor* et *Money mad*.
MADGE KENNEDY dans : *Our little wife*, *The Danger game*, *The Service star* et *Friend husband*.

MABEL NORMAND dans : *The floor below*, *Joan of Plattsburg*, *The Venus model*, et *Back to the woods*.

Ces films seront vraisemblablement édités avant la fin de l'année par Pathé-Cinéma.

Depuis lors, la Goldwyn a considérablement

EN AMÉRIQUE

(Suite)

acru sa production. Outre les films de ses « stars » cette compagnie a entrepris la réalisation de plus vastes projets, en créant la série des films des « Eminent Authors » : Rex-Beach, Basil King, Rupert Hughes, Gertrude Atherton, Mary R. Rinehart, Gouverneur Morris, qui, tous, comptent au nombre des écrivains les plus aimés du public américain.

L'Agence Générale va donc nous présenter au cours de cette année :

MABEL NORMAND dans : *Sis Hopkins*, *The Pest*, *When doctors disagree*, *Jinks*, *Pinto*, *The Slim Princess*, *What happened to Rosa*, *Head over heels*, etc...

MADGE KENNEDY dans : *Through the wrong door*, *Daughter of mine*, *Leave it to Suzan*, *A perfect lady*, *Day Dreams*, *The blooming Angel*, *Strictly Confidential*, *Dollars and Sense*, *The girl with the jazz heart*, etc...

MAE MARSH dans : *The bondage of Barbara* et *Spotlight Sadie*.

TOM MOORE dans : *Go west, young man*, *The city of comrades*, *One of the finest*, *A man and his money*, *Officer 666*, *The great accident*, *Stop thief*, etc...

PAULINE FREDERICK dans : *The Fear Woman*, *Roads of Destiny*, *The Paliser Case*, *The woman in room 13*, *Madame X...*

GERALDINE FARRAR dans : *The Hell-cat*, *The stronger vow*, *The world and its woman* et *La femme et le pantin*.

WILL ROGERS dans : *Almost a husband*, *Water, water everywhere*, *Jubilo*, *Yes call me Jim*, *Cupid the compuncher*, *Honest Hunch*.

PRODUCTIONS REX-BEACH : *The girl from outside*, *The Silver Horde*, *The North wind's malice*, *Going Some*.

PRODUCTIONS BASIL KING : *The street called Straight*, *Earthbound*.

PRODUCTIONS RUPERT HUGHES : *The Cup of jury*, *Scratch my back*.

PRODUCTIONS MARY R. RINEHART : *Dangerous days*, *It is a great life* !

PRODUCTION GOUVERNEUR MORRIS : *The Penalty*.

PRODUCTIONS GERTRUDE ATHERTON : *Out of the storm*, *Don't neglect your wife* !

PRODUCTION LEROY SCOTT : *Partners of the night*.

Et les productions réalisées par les deux grands metteurs en scène de la Goldwyn :

Milestones, d'après l'œuvre d'Arnold Bennett et Knoblock, réalisé par Reginald Barker.

The Branding Iron, d'après l'œuvre de Catherine Newlin Burt, réalisé par Reginald Barker.

The Great Lover, d'après l'œuvre de Ditrachstein et Hatton, réalisé par Frank Lloyd.

Snowblind, d'après l'œuvre de Catherine N. Burt, réalisé par Reginald Barker.

The Concert, d'après l'œuvre d'Herman Bahr, réalisé par Victor Schertzinger.

En outre, la Compagnie Goldwyn édite les

Le prix du papier ayant subi une baisse appréciable.

CINÉ POUR TOUS

SANS CHANGER DE PRIX

donnera à ses lecteurs dès son prochain numéro

12 PAGES

films de quelques « stars » indépendantes, Vivian Martin, Betty Compson, etc...

Vitagraph

La production Vitagraph est éditée très régulièrement en France par les Etablissements Petit.

Elle comporte les films de : Earle Williams, Gladys Leslie, Harry Morey-Betty Blythe, Corinne Griffith, Bessie Love et Alice Joyce.

Depuis quelques mois, la Vitagraph réalise en outre des productions plus importantes, telles que :

The courage of Marge O'Doone, réalisé par Victor Smith d'après le roman de James Oliver Curwood.

The Island of regeneration, d'après l'œuvre de Cyrus Townsend Brady, réalisé par Tom Terriss.

Trumpet Island, d'après l'œuvre de Gouverneur Morris, réalisé par Tom Terriss.

Dead men tell no tales, d'après l'œuvre de E. W. Hornung, réalisé par Tom Terriss.

Selznick-Select

Les films de la Selznick-Select étaient jusqu'à l'automne dernier édités par Harry. Depuis quelques mois, une succursale de la Select a été installée en France.

Sa production se compose d'un certain nombre d'anciens films (1918) de Norma Talmadge, Constance Talmadge, Alice Brady, Clara K. Young, Mitchell Lewis et Marion Davies, et, d'autre part, de la production de ses « stars » actuelles :

Oline Thomas, Eugène O'Brien, Elaine Hammerstein, Owen Moore, Zema Keefe, William Faversham, Martha Mansfield et Conway Tearle.

Et, d'autre part, la Select édite des productions spéciales telles que :

The valley of doubt, de Willard Mack, réalisé par Burton George.

Just a wife, d'Eugène Walter, réalisé par Howard Hickman.

Blind Youth, de Willard Mack et Lon-Telle-gen, réalisé par Ted Sloniam.

The woman God sent, de S. Irem Loeb, réalisé par Lamy Trimble.

Out of the snows, de E. L. Corbett, réalisé par Ralph Ince.

Fox

Les films de : William Farnum, Tom Mix, Pearl White, George Walsh, Madeline Travers, William Russell, Gladys Brockwell, Buck Jones, Shirley Mason, Louise Lovely, Eileen Percy et Vivian Rich.

Les grandes productions spéciales : *White New-York sleeps*, composé et réalisé par Charles Brabin.

Over the hill to the poorhouse, de Will Carleton, réalisé par Harry Millard.

My lady's dress, de Edward Knoblock, réalisé par Charles Brabin.

The face at your window, de Max Marcin, réalisé par Richard Stanton.

La Reine de Sheba, composé et réalisé par J. Gordon Edwards avec Betty Blythe dans le rôle principal.

Fantômas, d'Allain et Souvestre. (20 épisodes).

(Nous énumérerons dans le prochain numéro les récentes productions des compagnies Metro, Robertson-Cole, Universal et Pathé.)

le spectateur français doit savoir :

quelle est la raison principale de la médiocrité des spectacles cinématographiques actuels

Il n'est pas niable qu'à l'heure actuelle, dans le monde entier, l'art et l'industrie du cinéma traversent une crise sérieuse. Manque à peu près total de renouvellement dans la conception et la réalisation des films, difficultés multiples dans l'exploitation, par suite des taxes d'abord, en raison de la lassitude de jour en jour plus sensible du public, ensuite.

Presque partout, dans le monde du film, on gémit; mais si l'on voit à peu près clairement quel est le mal causé, on n'en démêle pas bien les causes, et par conséquent on se perd en conjectures sur la nature des remèdes possibles.

On réalise, en Amérique, en Suède, en France, des productions de valeur artistique réelle, et bien souvent on n'en couvre pas les frais, tout en dénotant la masse. On produit des kilomètres d'impossibilités et de niaiseries qui, si elles contentent bien des gens et rapportent quelque argent, éloignent chaque jour de l'écran un nombre croissant de gens de goût... Bref, les imprimeurs de pellicules gagnent difficilement leur vie, et les tenanciers de salles entendent plus de critiques que d'applaudissements. Quelle est la cause? Où est le remède?

La cause, la voici : vous ne ferez jamais terminer à un lecteur d'Anatole France une élucubration de Pierre Decourcelle. Vous ne ferez pas assister sans l'endormir un habitué du théâtre des Gobelins à une représentation d'un drame d'Ibsen, par exemple. Vous ne réconcilierez pas davantage le fanatique de Wagner avec l'emballé de Phi-Phi.

Et pourtant c'est là ce que les cinémas ne cessent de tenter — sans y parvenir d'ailleurs. Celui qui admire Le Trésor d'Arne ne peut subir Tue-la-Mort. Le fervent des Deux Gaminés sifflera le Lys brisé. Et vous mécontentez ainsi plusieurs sortes de publics à la fois.

Il faut choisir, il faut donner à chaque sorte de spectateurs ce qui est particulièrement susceptible de lui plaire et rien que cela. Evidemment, c'est plus facile à dire qu'à réaliser : il y a là un grand pas en avant à faire. Voyons, par conséquent, quel est, autant qu'on peut le supposer à l'heure actuelle, le degré le plus élevé de perfection souhaitable dans la composition des programmes; et voyons ensuite, en considérant les possibilités actuelles, comment on peut dès à présent tenter d'y parvenir.

Il faut qu'au centre, qu'au cœur de la grande ville, s'instituent des salles de cinéma de genres bien définis, des palaces du film d'idées, du film d'intrigue, gais, tendres ou tragiques. Il faut qu'existent des salles pour chaque « genre » visuel bien établi. On ne changera plus de spectacle chaque vendredi; on fera beaucoup de réclame auprès du public, comme pour les pièces de théâtre actuelles, on invitera la critique — et l'on s'en remettra au verdict du public. Chaque représentation comprendra un grand film, pour lequel — c'est tout à fait nécessaire — un commentaire musical aura été composé spécialement. Alors deviendront possibles les films de sept, huit ou même dix parties

que jusqu'ici les directeurs de salle ont refusé tout net, ou projeté en deux semaines. Le directeur de salle de quartier et de province saura alors où chercher, parmi les films à succès, celui qui convient le mieux au caractère du gros de sa clientèle.

En un mot, chacun saura où aller voir ce qui lui plaît, d'autant plus que les grands journaux auront publié des comptes rendus des films, comme ils le font actuellement des livres et des pièces de théâtre.

Mais voici la grande affaire : comment passer de l'actuel programme-salade hebdomadaire à la méthode de représentation qui vient d'être esquissée?

Et, tout d'abord, y a-t-il des films, passés ou présents, qui puissent constituer la pièce de résistance d'un programme qui ne comprendrait en outre qu'un « documentaire », qu'un « voyage », qu'une « actualité » et même, si l'on veut, qu'un « dessin animé »? Eh bien, oui! sans aucune hésitation, on peut répondre par l'affirmative. Combien de beaux films ont passé une semaine sur les écrans du boulevard qu'on n'a plus été à même de revoir par la suite, simplement parce que, dans les mœurs actuelles du cinéma, il est convenu qu'on doit prendre de nouveaux films chaque semaine, fussent-ils exécrables... Ce qui étonne le plus, même, c'est que, connaissant par avance le sort réservé à leur œuvre, des scénaristes, des réalisateurs, des producteurs ont souvent consenti librement des sacrifices à peu près perdus. Et si Forfaiture, si le Lys brisé, si le Trésor d'Arne, si les Proscrits n'avaient été projetés qu'en une seule salle des boulevards lors de leur édition à Paris, on peut certifier sans crainte d'erreur qu'ils eussent tenu l'affiche plusieurs mois. Si, aujourd'hui, vous voulez revoir l'un d'eux, cherchez à Carcassonne, à Rennes, ou à Grenoble... et vous le verrez — peut-être — se dérouler trop vite et trop rayé, avec une lumière insuffisante, plus ou moins mutilée, commentée par un orchestre sans nom, précédé d'Impéria, suivi de Rigadin...

Répétons-le, les beaux films existent. Il suffirait de les encadrer, de les éclairer, de les polir, de les commenter avec tout le soin souhaitable. Ne dites pas que c'est impossible, ce qui, avec l'Expédition Shackleton et les Mystères du ciel, a été tenté — et réussi — pour le cinéma documentaire peut l'être demain pour le cinéma dramatique. Qu'un directeur de salle un peu moins routinier que ses confrères le tente demain, et le mouvement devient général en un rien de temps.

Ressuscitez donc d'abord les belles compositions visuelles entrecoupées de ces dernières années; donnez asile aux nouvelles jusqu'à épuisement du succès; ainsi vous rendrez possible une production prochaine plus belle, plus complète. Chacun mettra plus de cœur à l'ouvrage : l'auteur développera sa pensée sans contrainte aucune, le réalisateur apportera tout le soin possible à son exécution. Quant au public, il ira toujours plus souvent, il ira toujours plus nombreux remplir vos salles.

Professionnels du film, n'oubliez jamais que c'est le public qui vous permet de gagner votre vie, que c'est à lui que vous devez chaque jour plus complètement que doit tendre toute votre pensée, tous vos efforts.

Car l'heure où sa nouveauté suffisait à le rendre attrayant est passée, pour le cinéma.

P. H.

- N° 1. CHARLES CHAPLIN.
- N° 2. PEARL WHITE.
- N° 3. RUTH ROLAND.
- N° 4. RENE NAVARRE.
- N° 5. MARIE OSBORNE.
- N° 6. HAROLD LOCKWOOD (et une revue des films édités l'an dernier).
- N° 9. FLORENCE REED.

DÉCLAMATION — DICTION CHANT ET PIANO COURS de M^{me} SAUTREAU

Premier prix de tragédie

14, Rue Froissart, 14 — PARIS (3^e)

PRIX DES COURS :

Une leçon par semaine .. 15 Fr. par mois
Deux leçons par semaine.. 25 Fr. par mois

CINÉ POUR TOUS

A PUBLIÉ :

- N° 10. Le scénario illustré de la Sultane de l'A-mour.
- N° 11. BRYANT WASHBURN.
- N° 12. PEARL WHITE (une visite à son studio).
- N° 13. DOUGLAS FAIRBANKS (sa jeunesse).
- N° 14. RENE GRESTE.
- N° 15. CHARLIE CHAPLIN (comment il fait ses films).
- N° 16. MAX LINDER.
- N° 17. VIVIAN MARTIN.
- N° 18. CHARLES RAY.
- N° 19. EDNA PURVIANCE (la partenaire de Charlie Chaplin) — et un article sur D.W. Griffith).
- N° 20. JUNE CAPRICE.
- N° 21. SENSUE HAYAKAWA.
- N° 22. EMMY LYNN.
- N° 23. EDDIE POLO. — Léon Mathot dans l'Ami Fritz.

- N° 26. ALLA NAZIMOVA.
- N° 27. Los Angeles, capitale du film américain, article de Mrs Fannie Ward.
- N° 28. HOUDINI.
- N° 29. NORMA TALMADGE — et un article sur la Photogénie.
- N° 30. TEDDY — et un article sur le maquillage de cinéma.

ACADÉMIE DU CINÉMA M^{me} Renée CARL DU THÉÂTRE CINÉ GAUMONT

Cours et Leçons
particulières

7, Rue du 29-Juillet — Métro : Tuilleries
Tous les jours de 2 h. à 6 h.

MARY
PICKFORD
et
Douglas
Mac Lean



LA PRINCESSE GEORGES

tiré de la pièce d'Alexandre Dumas fils
et réalisé par Roberto Roberti
Bertini-Film. Edition Petit.
La Princesse Georges, Francesca Bertini
Le Prince Georges, Livio Pavanelli

Du 28 Janvier au 3 Février :

LA VIERGE DE STAMBOUL

(The virgin of Stamboul)
composé par H. H. Van Loan
et réalisé par Tod Browning
Film Universal (1920). Edition Pathé
Sari, Priscilla Dean
Pemberton, Wheeler Oakman
Achmet Hamid, Wallace Beery
Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Ciné-Pax,
Ciné Max-Linder, Paris-Ciné, Palais des
Fêtes, Lutetia, Bulignolles-Cinéma, Artistic,
Palais-Rochecouart, Lyon-Palace,
etc...

CÉSAR BORGIA

scène historique composée par Fausto
Salvatori et réalisée par Roberto Caramba
et Camillo Innocenti
César Borgia, Enrico Piacentini
Lucrèce Borgia, Irena Saffo-Momo
Le pape Alexandre VI, Eugenio Giraltoni
Alphonse d'Aragon, Carlo-Mario Tiroisi
Fra Vitoerio, Amerigo de Giorgio
Michelotto, Carmen di San Giusto
L'aveugle de Borgo, Carlo Montuori
Opérateur de prise de vues : Carlo Montuori.

Salle Marivaux, Gaumont-Palace.

LE HALLEBARDIER

(You are fired)
nouvelle humoristique de O'Henry (The
Halbardier), adapté pour l'écran et dé-
coupé par Clara G. Kennedy; directeur
de réalisation : James Cruze.

Film Paramount 1919 Edition Gaumont
Billy Deering, Wallace Reid
Helen Rogers, Wanda Hawley
Tom, Henry Woodward
Gordon Rogers, Théodore Roberts
Graham, Herbert Pryor
Le chef d'orchestre, Raymond Hatton

Ciné-Opéra, Electric-Palace, Gaumont-
Théâtre, Ciné Max Linder, Palais des Glaces,
Barbès-Palace, Cinéma Demours,
Royal Wagram.

dans

LE

TRÉSOR

LES FILMS DE LA QUINZAINE

SOAVA GALLONE
dans Le baiser de Cyrano
WILLIAM RUSSELL
dans Le Voleur de grands chemins
GLADYS LESLIE
dans L'Adorable Gamine
EARLE WILLIAMS
dans Le Proscrit
BESSIE BARRISCALE
dans Celle qui souffre

LES DEUX GAMINES

ciné-feuilleton en douze épisodes, filmé
par Louis Feuillade pour les E. L. Gaumont
et narré dans L'intransigeant par
Paul Cartoux.

Lisette Fleury, Violette Jol
Pierre Marin, Jacques Hermann
Ginette, Sandra Milovanoff
Gaby, Ollinda Marie
Chambertin, Georges Biscot
Philippe Bertal, Gaston Michel
Blanche, Blanche Montel
René, Bout-de-Zut
M. de Bersange, Edouard Mathé

CÉSAR



BORGIA



UNE AME SAINNE

(The heart of Raehael)
adapté du roman de Kathleen Norris par
Jack Cunningham et réalisé par
Howard Hickman

Rachel, Bessie Barriscale
Mary, Ella Hall
Son père, Herhall Mayall
Le docteur, Herbert Heyes
Le fils de Rachel, Ben Alexander

LE DOMINATEUR

composé et réalisé par Alan Holubar
avec le concours de Dorothy Phillips
et de William Stowell

UN VAGABOND STUPEFIANT
Sunshine Comedy Edition Fox
BOBBY VERNON
dans Bobby s'amuse
DANDY
dans Dandy afficheur
GALE HENRY
dans Pulchérie servante



Du 4 au 10 Février :

LE TRESOR

(Captain Kidd, junior)
adapté de la pièce de Rida Johnson Young
et découpé par Miss Frances Marion
Directeur de réalisation : William D.
Taylor.
Film Paramount 1918. Edition Gaumont
Mary Mac Tavish, Mary Pickford
Jim Gleason, Douglas Mac Lean
Willie Carleton, Robert Gordon
Angus Mac Tavish, Spottiswood Aitken
John Brent, Winter Hall
Marion Fisher, Marcia Manon
Gaumont-Théâtre, Gaumont-Palace,
Ciné Max-Linder, Electric-Palace, Colisée,
Palladium (rue Chardon-Lagache).

L'ACCUSATEUR

adapté du roman de Jules Claretie
et réalisé par E. E. Violet
Film Lueifer. Edition Aubert
L'accusé, Félix Ford
La victime, De Roméro
Electric-Palace, Palais-Rochecouart,
Voltaire-Palace, Paradis-Cinéma.

UNE FLEUR DANS LES RONCES

composition dramatique de C. de
Morthon, réalisée par l'auteur.
Film Valetta. Edition Pathé
Richard Osmond, Candé
Eliane, Sabine Landray
André Favart, Rolla-Norman
Thénard, André Lefaur
Madame Favart, Eugénie Nau
Le secrétaire, Paul Amiot
(Mêmes salles que La Vierge de Stamboul.)

LE DOUTE

tiré du mélodrame de Daniel Jourda
et réalisé par Gaston Roudès
Gallo-Film. Edition Harry
Ferneuil, Jacques de Feraudy
Pierre Aubry, Francien
Jeanne Aubry, Louise Colliney
Termou, Jean Daragon
El, Rachel Devirys

AU ROYAUME DES AIGLES
scènes acrobatiques aériennes
Edition Select



GLADYS LESLIE
dans Petite Fée
VIOLA DANA
dans Diablinette

DENTISTE ET CAMBRIOLEURS
Comédie Mack-Sennett Edition Gaumont

CHARLIE CHAPLIN
et Roscoe (Fatty) Arbuckle
dans Charlot entre le bar et l'amour
(réédition d'un film Keystone réalisé par
Mack-Sennett en 1914).

HAROLD LLOYD
et Bébé Daniels
dans Lui et la Dactylographe

LES ETOILES DU CINEMA

(Quatrième série)
(Thomas H. Ince et ses stars : Enid
Bennett, Louise Glaum, Charles Ray,
Hobart Bosworth, etc.; Priscilla Dean,
King Vidor, etc...)



WALLACE
REID

dans
LE
HALLEBARDIER

TOM MIX

Avouons-le tout de suite : ce n'est pas sans avoir quelque peu hésité que nous nous sommes décidés à présenter à nos lecteurs une étude sur Tom Mix. C'est que le public des cinémas, déjà initié avant la guerre par quelques bandes importées d'Amérique aux particularités de la vie des ranches, éprouve, après cinq ans, à l'encontre de ce genre de films, une lassitude que les plus audacieuses prouesses ont bien de la peine à dissiper.

Pourtant, de tous ceux qui ont paru à l'écran dans des scènes du Far-West, aucun n'a incarné avec une dose égale de courage, de science et d'adresse le type du cow-boy que Tom Mix.

Alors que Douglas Fairbanks est un maître es-fantaisie, humour, bonne humeur, santé resplendissante, alors que William S. Hart incarne pour nous le romantique héros des drames de l'Ouest sauvage, tandis enfin que William Russell et George Walsh nous montrent à l'envi la beauté de leurs jeunes corps musclés, Tom Mix, et lui seul, nous montre le cow-boy tel qu'il est.

Dans ces conditions — et surtout après la parution du plus remarquable peut-être de ses films : le *Téméraire* — dans ces conditions, pourquoi ne pas faire pour Tom Mix ce qui a déjà été fait ici pour Douglas Fairbanks et pour William Hart ; pourquoi s'abstenir de retracer pour nos lecteurs l'existence — ultra-mouvée, comme bien on pense — de Tom Mix.

Tom Mix — c'est son véritable nom — est né, il y a une quarantaine d'années, à El Paso, au Texas. Son père, un ancien combattant de



FOX FILM

la guerre qui mit aux prises les Etats du Sud et ceux du Nord, y possédait une grande ferme, un ranch, comme on dit là-bas.

C'est dire que dès son jeune âge, Tom mena la vie de plein air et d'exercices physiques de toute sorte qui devaient faire de lui un athlète et un sportsman accompli. Il eut pu être envoyé à la ville pour y faire des études sérieuses, si le sort l'avait désigné pour cela — car il était d'usage dans les familles de l'Ouest, à cette époque, d'envoyer l'un des enfants au lycée, tandis que les autres travaillaient et permettaient ainsi à celui qui avait été désigné d'étudier sans avoir à se préoccuper de ressources matérielles. Dans la famille de Tom Mix — famille nombreuse — ce fut une fille qui partit étudier, les garçons restant au ranch à aider leur père. Tom Mix est donc loin d'être un intellectuel ; il ne s'en cache d'ailleurs pas le moins du monde.

En 1897, quand il eut seize ans, Tom Mix partit cependant se perfectionner à l'Académie militaire de Virginie, et, après un stage de quelques mois, s'engagea dans l'armée américaine, qui avait alors à combattre les unités espagnoles. Eclaireur en chef dans le 4^e régiment d'artillerie, il prit part à la bataille de Guaymas ; on le vit aussi à Cuba et aux Philippines, où il instruisit dans la suite les recrues indigènes.

Lors du soulèvement Boxer, en Chine, il fait à nouveau partie du corps expéditionnaire américain ; éclaireur au 9^e d'infanterie, il prend part à la bataille de Tien-Tsin ; il y est assez grièvement blessé et, revenu aux Etats-Unis, quitte l'armée.

Tom Mix revient au ranch paternel et se consacre bientôt au dressage de chevaux qu'on vend alors au gouvernement anglais, qui vient d'entrer en guerre avec les Boers.

En 1906, Tom, éprouvant à nouveau de belliqueux instincts, reprend du service dans la milice d'Etat, les Texas Rangers. Ses aventures y sont nombreuses, plusieurs d'entre elles même faillirent lui coûter la vie, car les

bandits, les « outlaws », faisaient réellement bon marché de l'existence de leurs semblables en général et de ceux qui les traquaient en particulier... L'un des exploits les plus connus de Tom Mix fut la capture des frères Shont. Cela lui valut les félicitations de Théodore Roosevelt, qu'il avait déjà eu l'occasion de connaître avant son élévation à la présidence — et la dignité de « deputy-marshall » à laquelle l'élevèrent ses concitoyens.

En 1908, le shérif Tom Mix rencontra Otis Turner, qui tournait alors un film de cow-boy pour la compagnie Selig. Le hasard voulut que Tom fût appelé à remplacer un jeune premier immobilisé par une chute de cheval. La troupe de Turner était déjà retournée à Chicago et Tom Mix ne pensait plus du tout au cinéma, quand il reçut de la Compagnie Selig une offre d'engagement en qualité d'interprète de petits films du Far-West, aux appointements de trente-cinq dollars par semaine. Ayant accepté avec enthousiasme, Tom Mix partait alors pour Chicago, où furent tournés ses premiers films pour cette compagnie.

Tom Mix fut l'une des étoiles masculines de la Selig pendant huit années consécutives, de 1908 à 1916 ; d'abord dans des bandes dramatiques d'une partie, puis de deux parties, et aussi dans des scènes burlesques de la vie des ranches.

En 1917, Tom Mix était engagé par William



TOM MIX
DIRECTION WILLIAM FOX

Fox, qui constituait alors sa compagnie. Avec William Farnum, Theda Bara, Gladys Brockwell, Jewel Carmen, George Walsh, June Caprice et quelques autres, Tom Mix compte parmi ceux qui ont contribué le plus à rendre les productions Fox très populaires dans un grand nombre de pays.

Durant les premiers temps de son entente avec la Fox-Film, Tom Mix ne tourna pas seulement des films tels que ceux dans lesquels on a l'habitude de le voir ; il composait et réalisait également des comédies burlesques en deux parties. On se rappelle peut-être en avoir vu quelques-unes, lors de leur édition en France, par les établissements Aubert et ensuite par la filiale française de la Fox-Film Co. En 1917 et 1918, Tom Mix tourna : *Cavalcade amoureuse et frénétique* (Hearts and Saddles), *Cupidon veille* (Cupid's round-up), le *Cow-Boy romain* (A roman cow-boy), *Noir et Blanc* (Black and White), *Tout arrive* (Six-cylinder love), *Héros et Mirliflor* (A soft tenderfoot), *Chevauchée diabolique*, etc...

Ces bouffonneries à grand spectacle n'étaient d'ailleurs qu'un jeu pour Tom Mix, un délassement entre deux grands films d'aventures dramatiques.

En 1918, Tom Mix tourne : *Jean-François, Canadien français* (Ace High) avec Kathleen O'Connor pour partenaire.

Puis *Un Nid de Serpents* (Treat them rough).

Frères d'exil (Fighting for gold), avec Teddie Sampson.

Les Gentlemen du Ranch (Western Blood), avec, pour partenaire, sa femme : Victoria Forde.



Diabole-Ermite (Hell roaring reform).

Le Dandy (The coming of the law).

En 1919 :

Sur la piste sans fin (The Wilderness Trail), avec Collen Moore.

Toujours vainqueur (Mr Logan, U.S.A.), avec Kathleen O'Connor.

L'Audace triomphe (Fame and Fortune).

Comme la foudre (The speed maniac).

Le Téméraire (A rough-riding romance), avec Juanita Hansen et le petit Frankie Lee.

Au cours de l'année dernière, Tom Mix a tourné six autres films d'aventures non moins remarquables qui seront prochainement édités en France par la Fox-Film. Ce sont :

The Feud, *The Cyclone*, *The Dare-Devil*, *Three Gold Coins*, *Desert Love* et *The Terror*.

Les films de Tom Mix ont connu aux Etats-Unis un succès sans cesse grandissant, que la personnalité vraiment unique de leur étoile explique aisément. Durant l'année qui vient de s'écouler, plus de 1.500 exemplaires des films de Tom Mix ont été demandés à la Fox-Film par les directeurs de salles. Aussi quand, l'an dernier, son contrat fut renouvelé, d'un mutuel accord, ses appointements hebdomadaires furent portés à 10.000 dollars.

Maintenant que nous avons dit quelle a été jusqu'à présent la carrière de Tom Mix, considérons maintenant l'homme en tant que cow-boy d'abord, en tant que vedette de cinéma ensuite.



Cow-boy, Tom Mix l'est avant tout ; sa virtuosité de cavalier est assez connue pour que nous n'y insistions pas. Ce qu'on ne sait peut-être pas, c'est que Tom Mix détient plusieurs records en des exercices particuliers aux cow-boys. C'est ainsi qu'en 1911, à Canyon City, dans un tournoi qui réunissait les meilleurs hommes de l'Ouest, Tom Mix parvint à battre d'une seconde le record établi pour la capture au lasso et l'immobilisation du jeune taureau, record qui jusque-là était de 18 secondes.

Mais Tom Mix n'est pas moins bon automobiliste. Il possède plusieurs autos, et ceux qui l'ont vu à l'œuvre dans *Comme la foudre* peuvent se douter de la virtuosité qu'il apporte dans le maniement du volant.

On en trouve d'ailleurs une preuve dans la victoire qu'il a remportée récemment dans une course où il lutta de vitesse, en auto, avec un avion piloté par Cecil B. de Mille, au cours d'un gala donné à Ascott au bénéfice de la caisse de secours des artistes dramatiques de Californie.

Il n'est pas, non plus, d'exercice physique où n'excelle Tom Mix : la lutte et la boxe, en particulier, qu'il pratique tous les matins pendant une heure avec son entraîneur, Lee Moore, lui permettent de rester dans la forme magnifique que chacun sait — car les pugilats des films de Tom Mix ne sont pas du « chiqué » !

Tom Mix est également un technicien accompli du cinéma. Depuis le début de sa carrière, il n'a pas écrit moins de deux cents des scénarios de ses propres films, dont près de cent ont été réalisés sous sa direction personnelle. Néanmoins, comme, à tous points de vue, ses films actuels prennent une plus grande importance, Tom Mix demande des scénarios d'aventures aux meilleurs spécialistes du genre ; il s'est, en outre, assuré le concours, pour la réalisation, de metteurs en scène particulièrement experts pour les mises en scène les plus périlleuses et les plus mouvementées.

Tom Mix tourne à Mixville, sorte de ranch-studio de plein air situé à quelques kilomètres d'Hollywood, en Californie. Les intérieurs de ses films sont faits aux studios Fox, à Hollywood même, où tournent William Farnum, Shirley Mason, William Russell, Buck Jones, etc., etc.

Dans la technique fort ardue de l'exécution de scènes acrobatiques, telles que celles qui abondent dans le *Téméraire*, Tom Mix est

passé maître, il n'est pas besoin de le dire. Il n'a pas son pareil pour faire manœuvrer son cheval de toutes les façons imaginables, et cela sans sortir si peu que ce soit du « champ » de l'appareil de prise de vues. Il possède d'ailleurs une quantité de chevaux spécialement dressés à cet effet. « Tony » est à Tom Mix ce que « Pinto » est à William Hart. « Aggie », « Blue » et « Tog » sont ses trois autres montures préférées.

Tom Mix a quelques petites manies, quelques légères faiblesses. Ainsi il collectionne les antiques diligences des temps où l'émigration vers l'Ouest était une entreprise souvent fatale... Il a aussi pour habitude de ne porter que des vêtements de haut prix. Il avoue ne jamais payer ses chemises de flanelle moins de 20 dollars, ses formidables chapeaux valent en moyenne 125 dollars ; quant à ses bottes, il les fait venir de chez un spécialiste d'Amarillo, au Texas, qui les lui facture d'ordinaire 70 dollars la paire. Tom Mix a également pour principe de ne revêtir que des objets et habits portant son monogramme : une M agrémentée d'une barre horizontale sur le premier jambage, pour figurer le T.

Tom Mix — qui d'ailleurs compte parmi son ascendance lointaine quelques Indiens — parle outre l'anglais quatre idiomes indiens différents et aussi l'espagnol.

Tom Mix a un nombre considérable d'admirateurs, surtout parmi la jeunesse, mais on peut certifier qu'il n'en a pas de plus fervents que les « pensionnaires » de la colonie pénitentiaire de Canyon-City, au Colorado, auxquels de temps à autre on projette ses films... Ils sympathisent avec cet audacieux qu'ils sentent d'une nature vive et franche semblable à la leur... — seulement eux, au lieu d'abattre le traitre devant l'appareil de prise de vues avec un revolver chargé à blanc, ont pris les choses plus au sérieux, par malheur...

Négocier une assurance sur la vie pour un risque-tout tel que Tom Mix n'a pas été besoin facile... N'ayant pu trouver de compagnie assez téméraire pour l'assurer à elle seule, notre homme réussit à conclure l'arrangement suivant : une compagnie assure sa tête pour 500.000 francs, une deuxième assure ses jambes pour la même somme, une troisième assure son tronc au même tarif. Et la prime la plus élevée qu'il a à payer est celle qui assure ses jambes, car il est bien évident que ce sont elles qui courent les plus fréquents et les plus grands risques.

ENTRE NOUS

Jean-Bart. — Comment voulez-vous que je vous indique la date à laquelle expire votre abonnement, vous ne m'avez pas rappelé votre nom !

Inca-Wandal. — Comment aurions-nous des vedettes en France, puisque même les plus connues ne tournent que très rarement. Exemple : Emmy Lynn, un film par an ; Mathot, trois films par an ; Marcelle Pradot, deux films par an ; Andrew Brunelle, deux films par an, etc... — Le prochain film d'Emmy Lynn, qui s'appelait jusqu'à présent *Au pays des mirages*, sera édité dans un mois par la Select sous le titre : *Visages voilés, âmes closes*. — Comme films de Nazimova non encore édités en France, il y a *Stronger Than Death* (La Lanse de la Mort), *The Heart of a Child*, *Billions*, *Madame Peacock*.

Mindolsa. — Dans le dernier referendum organisé en Amérique parmi le grand public, Mary Pickford venait en tête, suivie de Norma Talmadge, Pearl White, Alla Nazimova, Constance Talmadge, Bebe Daniels, Mary Miles Minter, Viola Dana, Theda Bara, Lillian Gish, Elsie Ferguson, Marguerite Clark, Ruth Roland, etc. — J'ai trop peu vu jusqu'à présent Pauline Frederick pour pouvoir formuler une opinion à son sujet. — Le placement des scénarios est autrement avantageux aux Etats-Unis qu'ici.

Violet. — Stewart Rome, que vous avez vu dans *La lionne* se donne trente-deux ans. Hum ! — C'est en effet Dorothy Dutton qui a tourné *Other men's wives*. — *La lanterne rouge* s'appelle, en Amérique, *The Red Lantern*. — Creighton Hale est marié ; né à Cork (Irlande) en 1892.

Suzette. — Il est fort probable que nous reverrons plus Fred Zorilla à l'écran ; marié il y a quelques mois, il est reparti pour l'Amérique du Sud, où il est né.

Denise. — Jacques Robert tourne actuellement chez Gaumont, au studio de la rue de la Villette sous la direction de Léon Poirier.

Betty. — Le véritable nom de cet artiste est bien Léon Mathot ; né à Roubaix le 5 mars 1886 ; marié.

Celly. — Je ne connais pas d'autre adresse.

Yves bleus. — C'est Jean Dax qui incarne Robert dans *La Rafale*, aux côtés de Fannie Ward.

Nilette. — Depuis *Tih-Minh* et le *Château du Silence*, René Cresté a tourné le *Remords imaginé* et l'*Aventure de René*, sur un scénario de Rosny jeune. — Prince-Rigadin n'a rien tourné depuis les *Femmes collantes*. — Max Linder est en Amérique depuis un an ; vient de terminer *Seven years' bad luck*, comédie drôle en cinq parties. Non, son accident n'était pas du « bluff ».

Lone-Star. — Ivor Novello est sujet italien. — L'*Appel du sang* a été tourné dans les environs de Toormine, en Sicile. — Comme vous nous lisez avec attention ! Biographie de William Hart dans le numéro 44.

Une jeune fille. — En effet, le *Secret de Rosette Lambert* est plus un film adroit qu'un film original. Et puis, Lois Meredith gagnerait à modifier un peu son décolleté... — Puisque la *Montre brisée*, vous a plu, ne manquez pas d'aller voir la *Voix des ancêtres*, un autre film de la Svenska, de valeur égale, sinon supérieure.

Beautiful Katy. — Il est facile de voir que *Tue-la-Mort*, comme tant d'autres films en épisodes français, a été tourné à Nice. — Oui, Mahlon Hamilton, le Jarvis Pendleton de *Papa-longues-jambes*, avait l'un des principaux rôles de *Lis sauvage*, avec Anita Stewart. Adresse dans le dernier numéro.

Lili. — C'est au cimetière Saint-Vincent, sur le haut de la Butte-Montmartre, qu'a été inhumée Suzanne Grandais.

Colette. — Huntley Gordon est le partenaire d'Olive Thomas dans le *Phare dans la Tempête*. — Bebe Daniels est la partenaire d'Harold Lloyd.

Douglas. — Aux termes de son contrat actuel avec l'Universal-Film Co., Pricilla Dean tourne deux grands films par an. En 1920 c'a été *La Vierge de Stamboul* et *Outside the law*, une autre histoire de la pègre new-yorkaise.

Luna-Park girl. — Le petit interprète du rôle de Tonino dans *Le lion qui sommeille*, aux côtés de Monroe Salisbury, se nomme Pat Moore. — Evidemment c'est une gaffe de ma part.

Manuel Gvarero. — En effet, Lillian Gish, Robert Harron et Henri B. Walthall sont les principaux interprètes de *The Great Love*, de D. W. Griffith.

Un jour viendra. — Il est possible que Gabriel le Robinne soit l'Anne d'Autriche des *Trois Mousquetaires* que commencent à tourner les films Diamant. — Margarita Fisher est née en 1894, dans l'Etat d'Iowa. — Vous reverrez bientôt Camille Bert, le Ragu de *Travail*, dans le *Lys du Mont Saint-Michel*, aux côtés d'Agnès Souret.

San-San. — Adresse de Mary Pickford dans le numéro 41.

Old Rams. — Je n'ai pas vu cette version visuelle de *Salammbô*, qui a été tournée aux Etats-Unis en 1915. — Impossible de vous renseigner davantage sur les autres points.

Flora. — Yvette Andréyor tourne actuellement à Paris. Ecrivez-lui : 2, rue de Bruxelles, Paris. **Helvet.** — Il est probable que c'est Pathé qui éditera, au cours de cette année, le troisième film de Mary Pickford pour le First National Exh. Circuit : *Heart of the Hills*.

— L'adresse de Pola Negri, qui a tourné en Allemagne *Madame Dubarry* (qui vient de paraître en Amérique sous le titre : *Passion*), Anne de Boleyn, *Médée*, etc., est : 4, Brandenburgische Strasse, Berlin-Wilmersdorf (Allemagne). Pola Negri est d'origine polonaise,

Le nombre des lettres de questions qui nous sont adressées par nos lecteurs croît sans cesse. La place nous étant malheureusement mesurée, nous nous trouvons dans l'obligation d'en négliger certaines. Mais nous ne négligeons que celles qui nous demandent de répondre à des questions auxquelles il a été très souvent répondu ici. C'est qu'en effet, il nous est impossible, pour contenter quelqu'un qui peut être ne lira même pas notre réponse, d'en méconter un grand nombre par des redites.

Le mal — ces mêmes questions posées et répétées sans cesse — vient d'ailleurs d'une course que nous avons tous intérêt à amoindrir : l'instabilité d'une partie de la clientèle, qui achète un numéro de temps en temps.

comme Alla Nazimova, comme Olga Petrova, comme Soava Gallone.

Ede. — Cet interprète de la *Montre brisée* se nomme Gosta Cederlund ; une trentaine d'années ; a tourné d'autres films pour Svenska et Skandia ; adresse : care of Svensk Film Industri, 19, Kungsgatan, Stockholm (Suède).

Nedda. — Les *Trois Mousquetaires* seront tournés par deux compagnies différentes : par les Films Diamant, 18, faubourg du Temple, Paris avec Aimé Simon-Girard dans le rôle de d'Artagnan ; et par l'United Artists (Big 4) avec Douglas Fairbanks dans le rôle de d'Artagnan (intérieurs tournés à Los Angeles, extérieurs en France, au printemps prochain). — Voyez les adresses des producteurs dans le numéro 52.

Admirateur W. R. — William Russell dans *Le mauvais garnement*.

R. H. — A ma connaissance, on n'a pu voir Germaine Syrdet que dans un film : l'*Eté de la Saint-Martin*. Adresse dans le numéro 40.

Cora. — Ethel Clayton est née à Champaign (Illinois) en 1890 ; veuve de Joseph Kaufman, qu'elle était son metteur en scène.

X. R. — Van Daele dans ce rôle de la *Montée vers l'Acropole*.

Florida. — Non, *Darling Mine*, avec Olive Thomas, n'a pas encore été édité en France.

Movies. — Voyez dans le numéro 51 la liste des ouvrages traitant de l'art et de la technique du cinéma.

Georgette. — Répétons-le : tant que la production de films ne sera pas plus rémunératrice en France, les travailleurs du film : auteurs, réalisateurs, interprètes, etc., végéteront. — Le salut est dans la vente de notre production à l'étranger et dans la construction ininterrompue de nouvelles salles.

Douglasette. — Je ne me rappelle pas avoir vu de film intitulé *Le Peur de l'Ombre*. — Ivor Novello a trop peu tourné pour qu'on puisse formuler une opinion à son sujet.

Edith. — Nous annoncerons ce film lors de sa parution, ce qui ne se produira pas avant au moins trois mois.

A. L. N. — Vous savez bien qu'en général les films américains sont édités ici dix-huit mois après leur parution en Amérique. — Oui, le film tourné par la Paramount sous le titre : *The teeth of the Tiger* a pour auteur Maurice Leblanc. « Le Journal » a publié ce scénario sous forme de feuilleton et sous le titre : *La dent du Tigre*.

G. M. Y. G. — Impossible de vous renseigner.

Bellina D. — Francesca Bertini a quelque chose comme trente-cinq ans.

Petite Miss. — Pourquoi nous poser cette question, puisque nous avons indiqué la liste complète des films tournés par Richard Barthelmess. — Parce que Gladys Leslie tourne à un autre studio de la Vitaphone.

Idada. — Pour cette question trop particulière, adressez-vous aux producteurs.

Le Penseur. — Le montage d'un film consiste à assembler tous les « bouts » tournés, à insérer les sous-titres, sans parler des additions ou suppressions dont la nécessité se fait toujours sentir, quelque soit le soin apporté au « découpage » du scénario.

Mocking Bird. — Voir article « Nos studios » dans le numéro 26. — Les affiches des films Select sont souvent les affiches américaines sur lesquelles on colle une bande portant le titre français. — Les artistes américains se maquillent admirablement ; il est vrai que toutes facilités

leur sont accordées pour faire des essais sous des lumières différentes.

Richardie. — Donald Crisp, ayant terminé son film pour la Paramount au studio londonien de cette firme, est parti pour Bombay, où la Paramount vient de faire édifier un autre studio où il tournera. — Al. Saint-John, plus connu sous le surnom de « Pieratt », tourne depuis quelques semaines aux Sunshine-Fox Comedies. (Adresse : Fox studios, 1401, Western Avenue, Los Angeles (Cal.), U.S.A.).

Petite Source. — Léon Mathot est marié, non à André Lyonnel, mais à Mary Viard, chanteuse d'opéra-comique.

Doris Murphy. — Jack Mower est le partenaire de Margarita Fisher dans ce film, comme dans la plupart des autres films de cette artiste, d'ailleurs. — En effet, les films de la valeur de *L'Homme du Large* n'abondent guère, dans la production française... — Oui.

Cancrelas. — Il est regrettable que votre lettre ne soit pas parvenue à cette artiste. Mais, malheureusement, il est bien difficile d'indiquer une adresse, car, comme presque toutes les artistes, celle-là partage son temps entre Pouet et l'est, tournant un certain temps à Los Angeles, revenant tourner à New-York, ainsi de suite. Ecrivez-lui : care of Willis and Inglis, Wright and Callender building, Los Angeles (Cal.), U.S.A., qui vous transmettra. — Non, directement à la maison américaine.

Mady. — En effet, Abel Gance termine à Arcachon le film que nous avons annoncé à plusieurs reprises. — Que voulez-vous que nous disions de cette interprète, si ce n'est qu'elle est assez quelconque.

E. D., Bruxelles. — Comme June Caprice ne tourne qu'assez rarement, depuis quelque temps, il m'est impossible de vous indiquer son adresse. — *The Heart of Humanity* déjà paru en Belgique, sous le titre : *Pour l'Humanité*, ne sera édité en France que dans quelques mois, sous le titre : *Le Cœur de l'Humanité*. Eric von Stroheim, qui y incarne le personnage antipathique, est né en Autriche.

Simone. — Dans *Miarka*, Réjane incarnait la *Vouge*. — Non, voyons, Francesca Bertini n'a rien de commun avec la cantatrice française Francesca, dont vous parlez.

Lumina. — Ne cherchez pas à déboucher votre scénario. Etablissez un résumé très détaillé, que vous taperez à la machine.

Little cal. — *Le Fils de la Nuit* a été tourné partie en Algérie, partie à Epinay-sur-Seine. — *Barrabas*, partie à Nice, partie aux environs de Paris et au studio Gaumont ; de même pour les *Deux Gamines*.

Admiratrice de Mac Murray. — Le titre américain de *Lolly* est *What am I bid ?* — Ivor Novello ne tourne pas pour le moment. Adresse dans le n° 40.

Ch. Suédoise. — Adressez votre lettre à Jacques Catelain, 45, avenue de la Motte-Picquet, Paris. — Germaine Mercin de l'*Homme qui vendit son âme au diable*, est incarnée par Gladys Rolland (voyez article dans le n° 54). — Ces réponses sont fournies gratuitement à tous nos lecteurs.

André Vidal. — Le *Fantôme de lord Barlton* a été tourné à New-York, au studio des Select Pictures. Il y a moins d'un an ; nous avons déjà dit que Hedda de Wolf-Hopper est la partenaire de William Faversham, dans ce film.

Flora. — Que voulez-vous, les artistes français tournent si irrégulièrement qu'il est bien malaisé d'indiquer une adresse où l'on puisse écrire en toute certitude. — Adressez votre lettre à Gladys Leslie : care of Willis and Inglis, Wright and Callender building, Los Angeles (Cal.), U.S.A.

Cyrano. — C'est dans les *Vampires* que Lévesque incarnait Mazamette. — Juanita Hansen, que vous pouvez voir d'autre part dans *La Cité Perdue*, est la partenaire de Tom Mix dans *Le Téméraire* ; écrivez-lui à l'adresse indiquée ci-dessus pour Gladys Leslie.

Flor. — De 1916 à 1919, William Russell a tourné exclusivement pour l'American-Film Co., à Santa-Barbara (Cal.), U.S.A. Margarita Fisher (également. Depuis lors, William Russell a signé avec la Fox-Film Corporation ; quant à Margarita Fisher, elle a constitué sa propre compagnie.

Helen Ferguson, l'épouse de William Russell, est née à Decatur (Illinois), il y a une trentaine d'années ; sœur de Casson Ferguson, partenaire de Mary Pickford dans *L'Ecole du Bonheur*. N'est attachée à aucune firme en particulier.

Fernande. — Olive Thomas était une bien jolie et bien charmante jeune personne, plus douée, d'ailleurs, pour la comédie que pour l'extériorisation de sentiments violents.

Jedi. — Je suis tout à fait d'accord avec vous : ces petites habiletés ne sont en fin de compte que des maladrotes, quand on va au fond des choses. — *Papillons* est un film charmant et typiquement français.

Daly-Rynès. — Albert Ray est un cousin de Charles Ray. — Je préfère ne pas me faire connaître, car si j'ai quelques amis, j'ai une foule d'ennemis... et d'ennemis, principalement parmi les interprètes de films. — Sessue Hayakawa n'a pas d'enfants, mais vient d'adopter plusieurs petits orphelins japonais.

Douglas II. — *Dolly Desy*. — *Casaque verte*. — *B. M. C.* — *Asticot*. — *Une inconnue*. — *Lo-misol*. — *Arlequinette*. — *Maud*. — *O'Donnell*. — *Claude Vidal*. — *Kitty M.* — *Na-Indra*. — *Lilas Blanc*. — *Régine*. — *Nora B.* — Tout cela a déjà été dit et répété ; lisez *Ciné pour Tous* avec un peu plus d'attention et un peu plus régulièrement, s.v.p...

Le Gérant : P. HENRY.

M^{me} George WAGUE
LEÇONS D'ART
CINÉGRAPHIQUE

Cours de 5 à 7, le Dimanche, en son studio
5, Cité Pigalle (9^e) Tél. : Central 23-36